

21 septembre 2005

L'architecture, les techniques de construction en Egypte ancienne

Maryvonne Chartier-Raymond

La stabilité des principes qui régissent l'art de construire en Egypte ancienne domine l'histoire de la civilisation égyptienne, tout en s'adaptant par ses formes à l'évolution du temps et aux conditions géographiques.

Les principes généraux :

Pour les Egyptiens, construire (et restaurer) un temple est un acte participant à la création. Il ne peut être accompli que par le roi ou son représentant.

Les «architectes», responsables des travaux du roi sont des personnages de haut-rang. Imhotep (3ème dynastie), Senenmout, Amenhotep, fils de Hapou et Rekhmirê (18ème dyn.) figurent parmi les plus connus.

Les matériaux utilisés sont la terre et la pierre, tous deux abondants, et de bonne qualité et de grande variété. La brique cuite ne devient courante qu'après l'époque perse avec les Grecs et les Romains.

L'inspiration se fonde sur la nature. Les colonnes et les chapiteaux évoquent les plantes familières.

Le chantier :

La préparation, la logistique :

Existe-t-il des dessins d'architectes?

L'organisation matérielle et humaine. Etude du terrain, et préparation.

La vie du chantier, ravitaillement, les aires de travail, de stockage et de vie.

La question de l'éclairage.

Les moyens mis en œuvre :

Les outils (traîneaux, rouleaux, outillage de pierre et de cuivre, niveaux, fil à plomb...).

Le fonctionnement des chantiers (les équipes, la dualité du travail, le temps de travail).

Les échafaudages et rampes.

Le ravalement, la sculpture et la peinture.

Les hauts faits, l'originalité de l'architecture égyptienne :

Les pyramides

Les pylônes, l'exemple de Karnak

Les obélisques

Les colonnes (rondes, à pan et cannelures) et les chapiteaux

palmiformes (fût circulaire, chapiteau de palmes);

lotiformes (fût fasciculé, groupant des tiges circulaires ; chapiteau figurant un bouton de lotus fermé ou parfois épanoui);

papyrifomes (fût étranglé à sa sortie de la base, nervures rompant la rotundité des fascicules, chapiteau fermé).

De la colonne papyriforme dérivent deux genres nouveaux :

la colonne à chapiteau en forme de fleur ouverte (*campaniforme* : les nervures et les fascicules du fût disparaissent)

et la colonne papyriforme *monostyle*, qui ne comporte plus aucun fascicule, ni sur le fût, ni dans le chapiteau

Le type *composite*, surtout à l'époque ptolémaïque et romaine, est d'une extrême variété, il dérive de la colonne campaniforme, mais a perdu, si ce n'est dans le calice qui entoure sa base et dans le chapiteau qui en marque le sommet, tout souvenir de son origine végétale. Ce chapiteau réunit, en plusieurs «étages», toute une gamme de décors floraux ou créés de toute pièce.

Autres types de colonnes :

hathoriques, en forme de sistres ou de dieux Bès (Dendéra, Philae)
salle des fêtes de Thoutmosis III à Karnak.

Les voûtes (chevron, tas de-charge, berceau, coupole)

La corniche à gorge, les tores d'encadrement

Les colosses (statuaire monumentale)

Les faiblesses :

Les soubassements (matériaux composites)

L'intérieur des pylônes (remplissage). L'évolution du concept et sa traduction architecturale.

L'architecture non religieuse :

Les palais et les maisons.

Les forteresses.

Brique et terre.

L'architecture comme témoin d'une civilisation : son rapport avec l'au-delà, son organisation interne (bureaucratie), l'empirisme. Les «architectes», Imhotep et Amenhotep fils de Hapou sont été les seuls simples hommes Egyptiens à avoir été assimilés à des divinités.

Bibliographie :

Dieter Arnold, *Building in Egypt; Pharaonic Stone Masonry*, New York and Oxford, Oxford University Press, 1991.

Dieter Arnold, *Lexikon der ägyptischen Baukunst*, Düsseldorf und Zürich, 2000.

Alexander Badawy, *A History of Egyptian Architecture*, Berkeley and Los Angeles, University of California Press, 1966-68.

Somers Clarke and R. Engelbach, *Ancient Egyptian Construction and Architecture*, New York, Dover, 1990, republication of the work originally published under the title *Ancient Egyptian Masonry: The Building Craft*, 1930.

J.-C. Goyon, J.-C. Golvin, C. Simon-Boidot, G. Martinet, *La construction pharaonique du Moyen Empire à l'époque gréco-romaine*, Paris, éd. Picard, 2005.

J.R. Harris, *The Legacy of Egypt*, Clarendon Press, Oxford, 1971.

Henry Hodges, *Technology in the Ancient World*, Barnes and Noble, 1992.

Barry Kemp, 'Soil (including mud-brick architecture)', in P.T. Nicholson and I. Shaw ed., *Ancient Egyptian Materials and Technology*, Cambridge, Cambridge University Press, 2000, p. 78-103.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London 2003.

W. Stevenson Smith, revised by W.K. Simpson, *The Art and Architecture of Ancient Egypt*, London, 1981.

Dossiers d'Archéologie, n° 265, juillet-août 2001, «Comment construisaient les Egyptiens».